

Cette région fait en outre déjà l'objet d'un intérêt de la part d'institutions nationales et internationales, au travers de programmes comme le PAFT (*Programme d'Action Forestier Tropical pour le Congo*) qui bénéficie de financements internationaux, et en aval duquel se trouvent les projets PGRN (*Projet de Gestion des Ressources Naturelles*), ainsi que le GEF (*Global Environment Facility*), tous deux gérés par la Banque Mondiale et qui visent à créer un réseau d'aires protégées dans le cadre de la conservation de la biodiversité. La région "Lac Télé - Likouala" fait partie des cinq sites prioritaires retenus. Ce projet du type "recherche - développement - environnement" devrait permettre au travers de l'observation et du suivi des écosystèmes et des populations autochtones, d'identifier les meilleures façons de conserver et de gérer les ressources naturelles aux plans local et national.

Ainsi, les institutions congolaises envisagent, grâce au projet américain "*Wildlands Protection and Management Project: lake Télé - Likouala aux herbes site*", de désigner le lac Télé et ses environs "zones humides d'importance internationale" afin de permettre dès 1993 l'adhésion du Congo à la convention RAMSAR.

Une coordination des différents projets scientifiques s'impose donc, afin de pouvoir unir leurs efforts pour établir une base commune de travail dans cette région reculée.

La condition sine qua non au démarrage des opérations d'études et de recherches, est sans conteste la levée des deux principaux "verrous", que sont l'accessibilité de ce milieu enclavé et l'absence totale d'infrastructures sur place.

Un début de solution apparaîtrait avec la construction d'un observatoire permanent (du type bungalow en bois sur pilotis alimenté en énergie par panneaux solaires). Muni de balises automatiques avec télétransmission des données par satellites, un suivi continu depuis Brazzaville, de nombreux paramètres, serait dès lors possible et cette base constituerait un point d'accueil pour les missionnaires.

L'utilisation d'un hydravion, serait évidemment l'idéal pour éviter de passer par le village de Boa, dont la population très jalouse de "son lac", s'arroge encore un "droit d'accès"....

Il y a donc ici matière à réflexion, et le Polycentre DGRST/ORSTOM de Brazzaville, de part sa longue expérience des zones équatoriales, devrait pouvoir prendre une place de choix dans ces recherches qui cadrent tout à fait avec sa politique scientifique régionale, orientée justement vers les écosystèmes forestiers et aquatiques équatoriaux.

Le Mokélé-mbémbé attend de nouvelles visites....

Remerciements

- Mr BOUKOULOU, Inspecteur de l'enseignement primaire à Tchicapika;
- les VSN de l'antenne AFVP de Mossaka;
- Mr OYOU de Tsossolo, pour l'aide, l'accueil, l'hébergement et les dépannages, réalisés de manière spontanée et cordiale;
- Mrs MEVELLEC et FOUCHECOURT de la CIB, pour leurs précieuses informations sur la région du Télé;
- Tous ceux du laboratoire d'hydrologie du centre DGRST-ORSTOM de Brazzaville qui ont bien voulu s'occuper de la préparation de cette expédition.

Bibliographie

AGNAGNA M., winter 1983. Results of the first congolese Mokélé-mbémbé expedition", *Interdisciplinary Journal of the international society of cryptozoology*, vol 2, pages 103-112.

1200 KILOMETRES DE DESCENTE FLUVIALE DANS LE BASSIN DU CONGO.

Alain LARAQUE

Laboratoire d'hydrologie.

Centre DGRST-ORSTOM de Brazzaville.

Du 30 novembre au 10 décembre 1992, une équipe de chercheurs Orstomiens géologues (C. CENSIER / Bangui) et hydro-géochimistes (D. ORANGE / Bangui, A. LARAQUE / Brazzaville et P. SEYLER / Yaoundé) ont reliés par voie fluviale, à l'aide d'une vedette d'une dizaine de mètres, Bangui (RCA) à Brazzaville en descendant l'Oubangui (2^{ème} affluent du Congo), sur 600 km et le fleuve Congo (sur 600 km) en suivant son pic de crue annuelle.

Cette mission géochimique et sédimentologique entre dans le cadre du programme PEGI - GBF (*Programme d'Etude de la Géosphère Intertropicale - opération Grands Bassins Fluviaux*) de l'INSU - ORSTOM. La durée de ce programme est prévue pour 10 ans (1987-97). Il a pour objet l'étude de la dynamique des grands écosystèmes forestiers équatoriaux (*hydroclimatologie, érosion continentale, et apports à l'océan atlantique des bassins des fleuves Congo et Amazone, avec la mesure de leurs fluctuations saisonnières et interannuelles*).

L'objectif de ce type de campagne, est en quelque sorte, de "photographier", lors de la crue annuelle du Congo, les principaux paramètres physico-chimiques du fleuve et ceux de ses principaux tributaires à leur confluence, afin d'établir des bilans de matières solides et dissoutes transportées par le cours d'eau principal et par ses affluents.

Cette campagne consiste en des mesures physico-chimiques in situ (*conductivité électrique, température, pH...*) et en des prélèvements d'eau suivant une maille de 50 km (avec des resserrements au niveau des confluences) et selon plusieurs verticales aux sections de mesures (afin d'évaluer la répartition spatiale des paramètres étudiés). Ces échantillons seront tamisés puis filtrés pour déterminer les transports solides (sables et matières en suspension) puis seront analysés en laboratoire (ions majeurs, traces, alcalinité, étude de la matière organique: COP, COD, lipides, ¹³C, lignines, phénols,...).

Des prélèvements de sables suivant une maille de 10 km, ont été réalisés. L'étude des cortèges minéralogiques présents, associée à celle de la morphologie des cours d'eau, donnera des informations sur la composition des terrains géologiques traversés, sur les différentes dynamiques sédimentaires fluviales et sur les zones soumises à l'érosion.

Le point fort de cette mission a été marqué par le prélèvement d'un échantillon du Congo, 10 km en amont de la confluence de l'Oubangui. L'analyse de cet échantillon rare, nous donnera des informations précieuses sur les apports solides et dissous du territoire Zaïrois, qui couvre près de 70% du bassin versant de ce fleuve.

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° 36346 ex 4

Cote B

En définitive, ce sont 160 échantillons d'eau et 155 de sables qui ont été prélevés le long du cours de l'Oubangui et du Congo, ainsi qu'aux confluences de leurs principaux tributaires: 9 affluents sur les rives gauche et droite de l'Oubangui à partir de Bangui et 6 affluents en rive droite du Congo à partir de la confluence de l'Oubangui.

L'intérêt réside dans la variété des faciès géomorphologiques traversés: la forêt équatoriale et la cuvette congolaise avec ses eaux couleur "coca-cola", les plateaux Batékés avec ses rivières très claires aux eaux très peu chargées, issues de ses formations essentiellement gréseuses et sablonneuses.

En 1993, le Polycentre DGRST/ORSTOM de Brazzaville acquérira un moyen naviguant à la hauteur du fleuve à étudier (le 2^{ème} de la planète), pour réaliser des campagnes d'étude (jaugeages, qualité des eaux, hydrobiologie, etc ...), dans des conditions de sécurité, d'efficacité et d'équipement satisfaisantes. Ces campagnes pourraient s'orchestrer avec nos homologues zaïrois, afin de pouvoir étudier les apports du haut cours du fleuve Congo et ceux de ses principaux affluents rive gauche dont le Kasai, premier affluent du Congo, et cela, espérons le, en toute sécurité.

Figure 2: Itinéraire de la mission Oubangui-Congo 92.

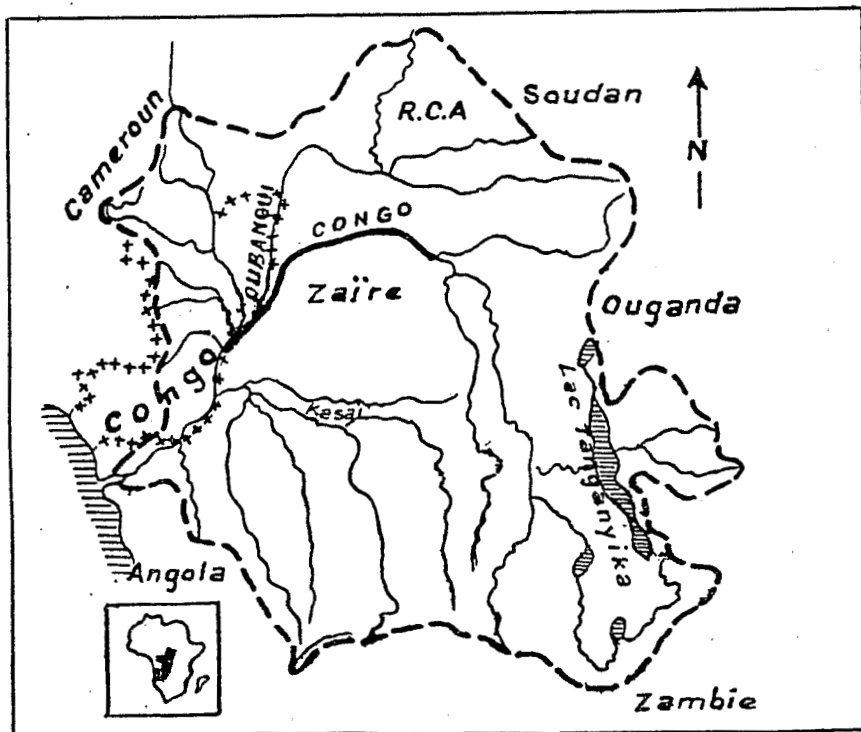
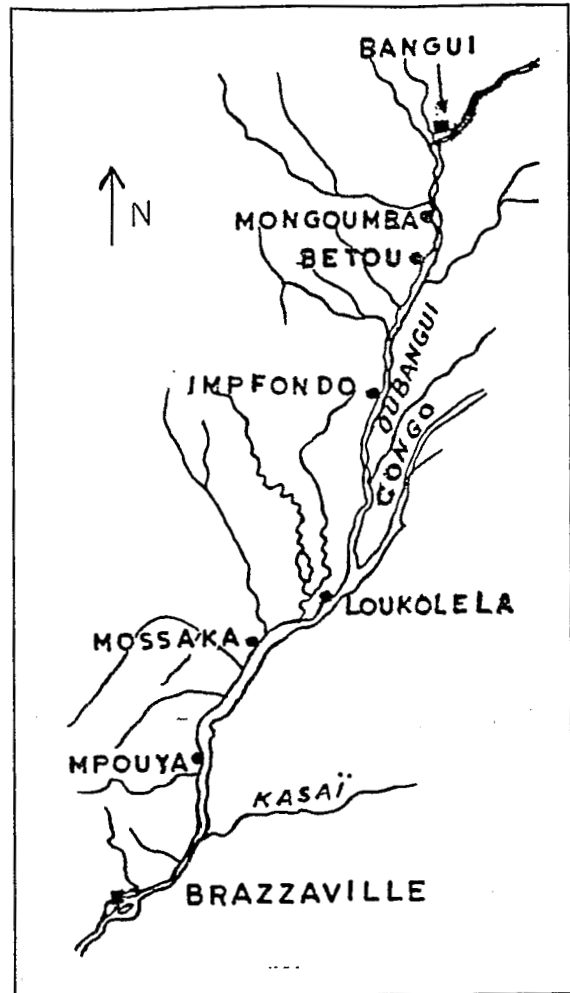
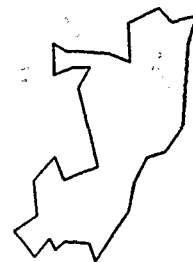


Figure 1: Bassin versant du Congo et points de prélèvement.

ORSTOM CONGO

ACTUALITES



N° 6 JANVIER 1993

Bulletin d'information des centres DGRST - ORSTOM du CONGO

SOMMAIRE

PAGE

- 2 18 Juin 1992 - 16 Heures: Le lac Télé est atteint... A. Laraque.
- 5 1200 Kilomètres de descente fluviale dans le bassin du Congo. A. Laraque.
- 7 Les perspectives de recherches du laboratoire de Bioclimatologie. B. Cros.
- 8 *Eragrostis superba Wawra et Peyr.*, une graminée nouvelle venue dans la flore congolaise. D. Schwartz et J.P. Lebrun.
- 10 Un exemple de biotechnologie à l'échelle artisanale: la fermentation de la pâte de maïs. A. Brauman, L. Thystere et F. Tchicaya.
- 12 Vitafort: une farine de sevrage pour le congo. S. Trèche, O. Legros et F. Tchibindat.
- 13 Création au Congo d'un groupe de Recherches sur les oléagineux locaux. G. Rocquelin et T. Silou.
- 14 Le LEGET au XIIIème congrès International de Médecine Tropicale et Paludisme (*Pallaya, Thaïlande, 29/11 au 04/12/92*). L. Penchenier.
- 15 La conception de la chasse chez les pygmées (*Région du Kouilou*). J. Dello.
- 16 Les journées de l'APAD 1992 (*Montpellier, 22-24/10/92*). J.C. Nguinguiri.
- 17 L'évolution de la fréquence des consultations à la bibliothèque du centre DGRST-ORSTOM de Brazzaville. M. Ngoma-Mouaya.
- 18 Production des centres.
- 23 Le partenariat scientifique au Congo en 1992.
- 23 La vie des centres.

Equipe de rédaction:

Coordonnateur: S. TRECHE.
Membres participants: A. BRAUMAN, B. CROS,
J. FAGES, A. LARAQUE, L. MOSSIMBI,
L. PENCHENIER, C. RIECHENFELD, G. ROCQUELIN.

EDITORIAL

L'année 1992 s'achève; elle fut une année de transition pour le Congo et pour l'ORSTOM et comme telle ce fut une année difficile mais intéressante.

Difficile sans doute, du fait des problèmes politiques, économiques ou sociaux qui, tout au long de l'année, ont eu une influence notable sur notre vie quotidienne ainsi que sur nos activités professionnelles et sur nos projets. Intéressante par ailleurs, du fait des évolutions préparées ou engagées avec détermination en faveur du développement et du progrès du pays.

La Recherche Scientifique n'est pas restée à l'écart de ce mouvement. La réflexion et le débat, lors du Colloque National sur la Recherche et la Technologie, ont débouché sur des propositions attendues de la communauté scientifique congolaise. La promulgation de la loi d'orientation et de programmation est en effet de nature à permettre à rénovation du dispositif scientifique national et la revalorisation de la fonction scientifique. C'est dans ce cadre recomposé que se situera le projet du "polycentre" actuellement en cours d'étude. La réalisation de ce projet sera pour nous la grande affaire de l'année 1993 pour peu que soient réunies les conditions nécessaires à une évolution des rapports politiques, institutionnels et juridiques, scientifiques et techniques entre le Congo et l'ORSTOM. Une volonté réciproque existe; les opportunités devront être saisies ou plus vraisemblablement, provoquées avec l'aide de nos partenaires traditionnels.

Une nouvelle page de l'histoire de l'ORSTOM est à écrire en 1993, au moment où l'Institut fête le cinquantième anniversaire de sa fondation. Cette coïncidence est heureuse et de bon augure. Que l'année qui s'ouvre devant nous voit la réalisation de nos souhaits.

Meilleurs voeux à tous.

Jean FAGES,

Représentant de l'ORSTOM au Congo.

Les cellules IST des centres DGRST-ORSTOM du Congo remercient Mr DEBUICHE et le laboratoire d'hydrologie du centre Orstom de Montpellier pour leur contribution à la reproduction et à la diffusion d'Orstom-Congo actualités.

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote : Bx 9749 Ex :